

Église de Caunay

Zoom

Sur les claveaux des baies, à l'extérieur comme à l'intérieur, se devinent d'une part des marques de tâcheron, signatures lapidaires des tailleurs de pierre mais aussi des numérotations en chiffres romains et que l'on ne retrouve, à notre connaissance, nulle part ailleurs en Pays Mellois.



Les églises à proximité

- Clussais-la-Pommeraië
- Sainte-Soline
- Les Alleuds

Les Balades et découvertes

Balades à faire en famille fléchées au départ de Caunay (ouverture fin 2008, départ place de l'Église), Saint-Coutant (départ Fontaine lavoir du Chemin, route de Saint-Vincent), Pliboux (ouverture fin 2008, départ du village de Pollier).

À visiter

- Le musée de Rauranum à Rom, tél. 05 49 27 26 98
- Lanterne aux morts de Pers

Église de Caunay

Document édité par le Syndicat Mixte du Pays Mellois

Dans la même collection, découvrez les églises de :

- Beaussais
- Boin
- Celles-sur-Belle
- Chail
- Chef-Boutonne, église Saint-Chartier
- Chenay
- Clussais-la-Pommeraië
- Les Alleuds
- Les Fosses
- Limalonges
- Loizé
- Maisonnais
- Melle, églises S'-Savinien, S'-Pierre et S'-Hilaire
- Melleran et Tillou
- Périgné
- Pers
- Piuossay
- Saint-Génard
- Saint-Léger-de-la-Martinière
- Saint-Romans-lès-Melle
- Sainte-Soline
- Saint-Vincent-la-Châtre
- Secondigné-sur-Belle
- Vançais
- Verrines-sous-Celles
- Villiers-sur-Chizé (ruines de l'église)

Recherches et rédaction :

Florence Bonneau - guide-conférencière.

Syndicat mixte du Pays Mellois

2, place Bujault
79500 MELLE

www.paysmellois.org

Avec le soutien de :



Patrimoine Roman du Pays Mellois

Église de Caunay



Quelque peu oublié, cet édifice est pourtant fort intéressant, offrant notamment une quarantaine de chapiteaux sculptés dans sa partie orientale.

Photos : Syndicat mixte du Pays Mellois. Edition : 2008.



Église de Caunay



Des questions en suspens

La petite église de Saint-Pierre aux liens de Caunay, qui fut probablement construite dans la première moitié du XII^e siècle, appartenait alors à l'abbaye bénédictine de Saint-Jean-d'Angély (un édifice antérieur est cité dans la seconde moitié du XI^e siècle). Son vocable est lié à la légende de la délivrance de Pierre qui fut délivré par un ange la veille de son exécution et pu s'échapper à l'insu des soldats romains qui le gardaient.

Comme beaucoup d'autres, l'église subira les différents conflits ayant malmené la région et notamment les guerres de religion entre communautés protestante et catholique. C'est probablement la partie ouest qui aura payé le plus lourd tribut. En effet, il n'y a actuellement pas d'entrée sur la façade ouest, l'accès se faisant par une porte sur le mur sud. Il est raisonnable de penser qu'un portail était présent de ce côté-ci au XI^e siècle. La question qui se pose, vraisemblablement sans réponse, est de savoir s'il était aussi richement orné que le chevet...

Des choses qui se disent à l'oreille

On chuchote décidément beaucoup au chevet de l'église de Caunay. En effet, trois chapiteaux

montrent deux visages et une gueule d'animal affublés d'oiseaux ou de serpents au niveau des oreilles. Doit-on voir dans la présence des serpents la symbolique de la tentation, les animaux en question insufflant des idées maléfiques dans le cerveau des écoutants ? Pauvre serpent qui doit porter, depuis plus de 2000 ans, ce lourd fardeau qui n'est pas le sien ! Cette figuration composée de visages cernés par des animaux revient régulièrement sur les chapiteaux mellois avec des variantes diverses selon les édifices, l'exemple le plus connu se trouvant sur la façade de l'église de Saint-Génard.

Le chant des sirènes

Une petite sirène à deux queues est présente sur le chapiteau faisant face au visage cerné par des animaux. Cette sirène pourrait être vue comme l'emblème de la tentation, ce qui la relierait avec l'autre chapiteau. Pour certains auteurs, la sirène à deux queues serait également le symbole de dualité humaine, partage entre vie organique et spirituelle. D'autres encore voient dans cette figure le thème de la fécondité, les deux queues relevées étant à mettre en relation avec l'idée de gestation et de naissance. On devine à travers cet exemple toute la complexité liée à la symbolique

romane. À Caunay toutefois, la chevelure stylisée qui entoure son visage (similaire à celles de Vançais) et le dessin affirmé de la poitrine nous emmènent probablement plus dans le monde de la séduction et de la tentation. Un autre très bel exemple de sirènes à deux queues est visible sur un chapiteau de l'église toute proche de Sainte-Soline.

Ces deux chapiteaux précédemment cités aident à comprendre clairement ce que l'on appelle le style limousin. En effet, aucun tailleur ne vient rompre la continuité entre les tores, ces moulures qui entourent les voussures de la baie et la corbeille des chapiteaux. Ce style est présent sur d'autres monuments mellois comme l'église Saint-Pierre de Melle par exemple, ou bien encore Saint-Génard, Clussais-la-Pommeraiie... Des échanges ont sans doute eu lieu entre Limousin et Poitou durant la période romane. On sait notamment que l'abbaye de Celles-sur-Belle était à l'origine un prieuré dépendant de l'abbaye limousine de Lesterps. Y-aurait-il un lien entre les baies limousines observées ici et là et cette dépendance ?

À l'intérieur

Le chœur et sa travée droite possèdent, eux aussi, des chapiteaux ornés (il faut imaginer une travée droite voûtée à l'origine et non pas charpentée comme elle l'est actuellement). Un petit lion, présent sur un chapiteau de la baie côté nord de la travée, exécuté de manière assez fruste, a une position bien originale. En effet, sa croupe sort du cadre de la corbeille pour venir se poser sur le mur. Cette position dénote une certaine liberté prise par le sculpteur de cette pièce face à certains codes régissant la sculpture romane en général. Ici aussi, on peut voir de beaux exemples de baies limousines et notamment la baie axiale de l'abside.

Pour qui prendra son temps, de nombreux détails intéressants se dévoileront : pierres tombales, bénitier en forme de coquetier (une forme que l'on retrouve à plusieurs reprises dans la région), vitraux, chemin de croix... Et même si l'église de Caunay ne fait pas partie des édifices dits majeurs du Mellois, elle aura quand même des choses à vous dire, voire à vous chuchoter.